

Topo « A quoi sert ma banque ? »

Description du thème

Propriétés	Description
Intitulé court	Topo « A quoi sert ma banque ? »
Intitulé long	Approche didactique d'une notion : « A quoi sert ma banque ? »
Formation concernée	Enseignement d'exploration « Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion »
Matière	PFEG
Présentation	Outil de réflexion didactique destiné aux enseignants dans le cadre du thème 4 : A quoi sert une banque ?
Notions	Thème 4. A quoi sert une banque ?
Pré-requis	Les acteurs économiques, le circuit économique
Objectifs	Ce texte a pour objectif d'aider les enseignants à aborder et à délimiter un thème du programme en proposant une accroche et une interrogation qui sont matière à échange avec les élèves. Des indications didactiques ou méthodologiques sont proposées en marge du texte.
Mots-clés	Banque, financement, crédit
Durée	1 h
Auteur(es)	Vincent Martinez
Version	v 1.0
Date de publication	Janvier 2011

Topo « A quoi sert ma banque ? »

Précisions sur la démarche et les intentions pédagogiques

Identifier le rôle des banques auprès des entreprises et des ménages peut se faire à un double niveau. Une première approche renvoie au niveau local (« micro-économique ») et semble assez intuitive même si elle demande à être précisée pour les élèves. Une deuxième approche au niveau du circuit (plus « macro-économique ») permet de prendre du recul sur ce rôle, et d'aborder des problématiques plus larges : crise bancaire et impacts, appel de Cantona,...

Le but de ce texte est d'ouvrir la réflexion vers ce deuxième niveau plus global.

A quoi sert ma banque ?

L'utilité d'une banque au niveau individuel est assez facile à mettre en évidence, mais son rôle et sa place dans l'économie sont plus difficile à cerner.

A quoi sert ma banque ? La réponse paraît évidente : obtenir un financement pour mes projets (crédits à la consommation, ou immobilier), placer mon argent, me permettre de régler facilement mes achats (carte bancaire, chéquier). Certains de ces services m'offrent plus de praticité, d'autres me sont quasiment indispensables. Sans ma banque, je serai obligé d'épargner pendant de longues années avant de pouvoir acheter une maison, une voiture, ... Alors, que l'obtention d'un crédit me permet de profiter du bien tout en remboursant. Sans banque, mon épargne ne serait pas rémunérée et le pouvoir d'achat de l'argent épargné serait amputé par la hausse des prix. Ma banque m'est donc particulièrement utile, voire parfois indispensable. Mais, est-elle indispensable à l'économie ?

Lorsque ma banque m'accorde un crédit pour l'achat de ma maison, elle m'arrange, mais fait aussi bien plus que cela, elle dope l'économie. L'argent du crédit me permet de rémunérer un maçon, un électricien, un charpentier, ..., autant de personnes qui grâce à mon règlement vont bénéficier de plus d'argent qu'ils vont dépenser à acquérir les biens ou services qu'ils souhaitent. Nouvelles dépenses qui profitent elles-mêmes à d'autres vendeurs, et ainsi de suite, selon un effet boule de neige. L'argent débloqué par le prêt crée donc de l'activité économique. En absence de prêt, mon effort régulier d'épargne serait peut-être sensiblement le même que le montant de mon remboursement, mon train de vie serait donc similaire et mes dépenses journalières identiques. Par contre, l'économie ne bénéficierait pas de la construction de cette maison, qui serait différée de quelques années. On voit donc ici, que le crédit est un élément moteur du dynamisme de l'économie. Paul Krugman, prix Nobel d'Economie 2008, assimile même l'effet des crédits sur l'économie, à celui des anabolisants pour les athlètes !

Lorsque la banque rémunère mon épargne, cela m'arrange, je suis plus riche de la rémunération qu'elle m'accorde, mais à nouveau, elle fait bien plus que cela.

Sans banque, mon épargne serait conservée en sécurité dans une cachette de ma maison. Lorsque, je place mon épargne en banque, elle est encore plus en sécurité dans le coffre de la banque (version imagée, puisqu'aujourd'hui, l'argent c'est avant tout des chiffres sur des comptes), mais surtout la banque peut mobiliser cet argent pour accorder des crédits. Ainsi, au lieu que mon épargne dorme chez moi

Le rôle ci-contre est crucial.

pour être dépensée dans le futur, grâce à ma banque, dès maintenant mon épargne est en quelque sorte dépensée (sous forme de crédit) par d'autres et profite à l'économie. La banque joue ici un rôle de transformation d'échéances ; elle transforme de l'épargne à court terme, en emprunt à long terme. Son action sur l'épargne est profitable à l'économie.

On voit ici le rôle déterminant des banques auprès des particuliers, et l'importance qui en découle pour l'économie dans son ensemble.

Mais, le rôle des banques est tout aussi remarquable en ce qui concerne les entreprises. Sans banques, de nombreux investissements ne verraient pas le jour, de nombreuses nouveautés resteraient de simples projets. Les financements accordés par les banques accompagnent les chefs d'entreprise dans leur projet, tout en contribuant à créer une dynamique positive pour l'économie. Les investissements veulent dire l'achat de nouvelles machines (et donc plus de ventes pour des fournisseurs), un appareil productif plus efficace, des produits vendus moins chers (plus de pouvoir d'achat pour les consommateurs),..., autant d'événements qui part la cascade de conséquences du circuit économique forme un cercle vertueux.

Un raisonnement par l'inverse peut permettre de faire comprendre le rôle des banques : Peut-on se passer des banques ? Que se passe-t-il quand les banques ne font plus leur métier ?

Pour répondre à ces questions il faut inscrire la réflexion dans les interactions du circuit économique (cercle vertueux, ou vicieux d'ailleurs) L'idée du nécessaire permet d'appréhender le champ des utilisations possibles et en sous-jacent à venir le nécessaire arbitrage parmi les utilisations.